



Fiche pédagogique

George Orwell :

2 + 2 = 5

Let's doc

Sortie en salle : 4 novembre 2026

Résumé

Le documentariste Raoul Peck (*Haitian Corner*, *Ernest Cole*, *photographe*, *Lumumba : mort d'un prophète*) repart en croisade contre le totalitarisme, dont la menace assombrit de plus en plus le ciel de nos démocraties bornées.

Comme pour *I Am Not Your Negro* (2016), Peck part d'une matrice littéraire pour fournir une structure à son propos. Ici, James Baldwin est délaissé au profit des textes de George Orwell, majoritairement tirés de ses romans *1984* (1949) et *Animal Farm* (1945), mais aussi de ses divers écrits politiques et de sa correspondance.

Pour illustrer ces mots qui sont autant de sentences, Peck a l'exhaustivité des images : séquences d'archives et d'actualité, extraits de films de fiction (dont les adaptations cinématographiques de *1984*) et d'instantanés capturés par les smartphones, interventions présidentielles qui ont marqué l'Histoire... Autant de jalons historiques qui illustrent tout ce que Orwell a prévu : la lente perte des libertés individuelles, pourtant durablement acquises pendant les

siècles précédents, au profit d'une société de surveillance trop protectrice.

La première partie du film identifie les origines du militantisme d'Orwell. Issu de la *lower-upper-middle class* (petite noblesse sociale sans fortune), le jeune Eric Arthur Blair entre à Eton College grâce à une bourse, mais choisit ensuite l'armée coloniale au lieu d'une carrière universitaire à Oxbridge. Parce qu'il est témoin des injustices que les colons britanniques font subir aux Birmans, Blair quitte alors l'armée en 1927.

Ces prémices posées, le documentaire suit un développement en trois parties, correspondant aux trois slogans du ministère de la vérité dans le roman *1984*.

1. "**L'ignorance c'est la force**" est constatée à travers la censure de livres dans certains Etats d'Amérique, voire le retour des autocrates au Chili, au Mali ou à Gaza. A l'instar de la guerre d'Espagne - à laquelle Orwell a participé -, l'Histoire est systématiquement réécrite au gré des parties belligérantes.

Film long métrage documentaire, USA, France, 2025

Réalisation, scénario et production :
Raoul Peck

D'après le roman :
1984 (1949) de George Orwell

Voix off : Eric Ruf

Production :
Velvet Film, Jigsaw Productions, Universal

Langue : français, anglais
sous-titré français

Durée : 119 minutes

Public concerné :
Age légal : 14 ans
Age suggéré : 16 ans



Disciplines et thèmes concernés (Secondaire I et II)

Histoire

- les différentes formes de pouvoir politique contemporaines
- l'histoire de la lutte des classes en Europe et en Grande-Bretagne
- les effets du colonialisme britannique, surtout en Inde et en Birmanie
- l'histoire américaine récente et contemporaine (présidences Bush et Trump, guerre d'Irak, prise d'assaut du Capitole par les insurgés de la mouvance MAGA, auditions des géants du numérique devant des commissions du Congrès)
- les guerres actuelles en Palestine et en Ukraine
- la guerre civile espagnole

SHS 32 Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps

Sociologie, éducation numérique et citoyenneté

- les effets des réseaux sociaux et de l'IA
- le rôle et la fonction des journalistes et des lanceurs d'alerte comme Edward Snowden
- la propagande, la censure et l'instrumentalisation du langage
- *deepfakes* et post-vérité
- le crédit social en Chine
- la surveillance de masse

EN 31 Analyser et évaluer des contenus médiatiques

Littérature anglaise

- les dystopies : *1984* de George Orwell, *Fahrenheit 451* de Ray Bradbury, *Brave New World* d'Aldous Huxley
- les essais politiques de George Orwell, ainsi qu'*Animal Farm*
- les slogans politiques

2. "**La liberté c'est l'esclavage**" se lit dans les humiliations subies par les classes sociales laborieuses, ou consécutives au capitalisme de surveillance. Ce serait le prix à payer pour exercer une liberté en totale sécurité. Sauf qu'avec le numérique, plus rien ne reste privé. Pire, cette technologie ne profite qu'aux plus riches. Les journalistes, de moins en moins nombreux et de plus en plus persécutés, se trouvent opposés à leurs employeurs, qui ont pourtant construit leur empire sur le marché de l'information (Bezos, Bollore, Murdoch, Berlusconi...).

3. "**La guerre c'est la paix**" fait comprendre que les mots disent autre chose que ce qu'ils disent, à l'instar de l'équation " $2 + 2 = 5$ " :

selon qui le dit (Trump, Poutine ou Netanyahu), la réalité change de camp. Comme l'avait écrit Orwell : avec l'instrumentalisation de la langue, c'est le concept même de vérité objective qui est en train de disparaître.

Finalement, tout au long du documentaire, on ne sait plus qui peine à respirer : Orwell souffrant de tuberculose ? George Floyd qu'une botte de policier étrangle au sol ("I can't breathe") ? ou le spectateur, (ab)as(s)ourdi par tant d'évidences polyphoniques ?

A la fin de son film, Peck ne laisse plus aucun doute ni illusion : "Tout ce qui compte d'essentiel a déjà été écrit." Par Orwell bien sûr.

Pourquoi **George Orwell : 2 + 2 = 5** est un film à voir avec vos élèves

Ce film s'adresse aux élèves de fin du Cycle 3 et du Secondaire II

Pour comprendre le réel contemporain, fragmenté

Le documentaire tente de **donner sens à une réalité dispersée**. La cohérence se trouve non seulement dans une inévitable évolution historique et technologique, mais surtout dans une logique économique poussée à son extrême. Même si ce deuxième versant n'est pas essentiellement développé par le film, force est de constater que ceux à qui profitent le crime sont des milliardaires : Trump, Musk, Poutine, Bolloré, les frères Marinho, Bush, Zuckerberg, Berlusconi, Orban, Marcos, Murdoch, Bloomberg, Richard Branson... On voit bien ce que la majorité de ces personnalités ont à voir avec la politique, comme autant de Big Brothers régnant seuls ou à plusieurs sur différents empires (politiques ou information-

nels) et sur les manières de penser des citoyens – donc d'exercer leur libre-arbitre.

Plus que du sens, l'extraordinaire variété des images convoquées par le film trouve une cohérence dans l'œuvre de George Orwell, toujours politique et militante. Le documentaire commence d'ailleurs par l'intention originelle d'Orwell : "Je ne veux pas produire une œuvre. Je veux dénoncer un mensonge, attirer l'attention sur un fait [...] Je pars toujours d'un sentiment d'injustice, d'une idée partisane." Pas de doute, pour Orwell comme pour Milan Kundera – qui intervient dans le documentaire -, toute œuvre d'art est bien politique.

Pour réactualiser une œuvre classique

Le documentaire de Raoul Peck peut s'apprécier sans avoir lu le roman d'Orwell.

Quelques mots sur Raoul Peck

Raoul Peck (né en 1953) est réalisateur et producteur franco-haïtien.

Né en Haïti, il grandi à Kinshasa. Il a étudié aux Etats-Unis, en France, et en Allemagne, où il se politise à gauche, au point de vouloir retourner en Haïti pour se battre contre la dictature (mais la CIA l'aurait dénoncé avant même qu'il ne regagne l'île).

Il apprend le cinéma à Berlin, devient journaliste et photographe, puis ministre de la Culture en Haïti (de 1995 à 1997). Il obtient la nationalité française par décret en 2025.

Président de la FEMIS de 2010 à 2019, il a tourné des documentaires sur Haïti, Patrice Lumumba, Karl Marx, l'Affaire Villemin, l'ENA...

Ses thématiques récurrentes sont la colonisation et les génocides...

S'il est une lecture impérieuse de nos jours, c'est bien *1984*, tellement son contenu illustre les dérives technologiques de notre société. Sans être une adaptation du roman, le documentaire de Peck en sélectionne les aspects les plus saillants pour les réactualiser dans un contexte contemporain, soit quelque 77 ans plus tard.

A ses côtés, le film *Brazil* (1985) de Terry Gilliam et les histoires de Philip K. Dick (*Minority Report*, *Blade Runner*, *Ubik*) n'ont eux non plus pas pris une ride. Evidemment, Raoul Peck n'oublie pas les autres romans dystopiques étudiés dans les classes (*Fahrenheit 451* et *Brave New World*). On pourrait peut-être rajouter *The Giver* (1993) de Lois Lowry et *The Handmaid's Tale* (1985) de Margaret Atwood – censuré dans une demi-douzaine d'Etats américains.

Pas question de voir en *1984* une apologie du nazisme, prétexte que le gouvernement biélorusse a trouvé pour interdire le roman

depuis le début de l'invasion de l'Ukraine. Il s'agit pour nous de prendre conscience que la technologie rend possible le totalitarisme, mais que cette voie n'est pas inéluctable : charge bien sûr aux utilisateurs des nouvelles technologies numériques de trouver des armes pour regagner leurs libertés.

Pour pouvoir débattre en classe d'enjeux sociaux

George Orwell : 2 + 2 = 5 recèle de pistes pour débattre en classe sur des sujets en prise avec le monde d'aujourd'hui, volatile et incertain. On abordera en particulier les paradigmes : dictature numérique imposée vs servitude volontaire, liberté individuelle vs liberté sociale, liberté d'expression vs surveillance sécuritaire, etc.

On n'oubliera pas de s'attarder sur les différentes fins du documentaire, de manière à proposer ses solutions pour résister ou survivre au diktat politico-technologique.

Objectifs pédagogiques

- Comprendre une situation politique complexe
- Identifier quelques idées posées par Orwell pour en débattre
- Confronter une œuvre de fiction à la réalité, le passé au présent

Pistes pédagogiques

Les pistes proposées ci-après sont adaptables selon les niveaux ; pour chaque thématique, les pistes vont du niveau plus simple au plus difficile

Avant le film

1. **Questionner** l'horizon d'attente posé par le titre du film "*2 + 2 = 5*" : dans quelle situation cette équation s'avère valide ?

[Le calcul "2 + 2 = 5" renvoie à un passage du roman *1984*, pour tester la soumission du héros Winston Smith, jusqu'à nier l'évidence et à tenir pour vrai une sornette imposée par le ministère de la Vérité.](#)



Cette équation, à l'encontre de toute logique – autre que celle de la physique quantique (!) –, ne peut se comprendre qu'en prenant en compte celui qui énonce cette formule. C'est bien sûr la raison du plus fort qui l'emporte, à l'instar de ce que dit le parodique Donald Trump dans la publicité Galaxus <https://www.youtube.com/watch?v=P9ef6scFOzc>.

2. **Demander** aux élèves ce qu'ils savent/ont retenu du roman 1984 d'Orwell pour mettre en place quelques concepts.

- l'omniscience de Big Brother, l'écran qui voit tout,
- le ministère de la Vérité,
- les tâches révisionnistes de Winston, qui doit faire correspondre l'Histoire à la version imposée par ses supérieurs,
- la novlangue/Newspeak pour contrôler les esprits des citoyens...

Après la vision du film

A. La facture du documentaire

1. Plusieurs séquences montrent l'activité de cellules biologiques filmées au microscope. De quoi s'agit-il ? et **expliquer** leur relation avec le sujet du documentaire.

(Il s'agit de la tuberculose, dont les bactéries se multiplient peu à peu dans les poumons de George Orwell. Il succombe à cette maladie en 1950, juste après la publication de son dernier roman, 1984.

Peck choisit d'ouvrir et de fermer son film par cette invasion de l'organisme pour faire **une allégorie** avec le fléau totalitaire qui ronge peu à peu notre démocratie.)

2. **Identifier** les documents convoqués par le documentaire pour illustrer les textes d'Orwell. **Etu-**

dier leur nature et **estimer** leur valeur : se valent-ils tous ?

Peck rassemble une quantité impressionnante d'images et de séquences filmiques (séquences télévisuelles, extraits de documentaires ou de films de fiction (adaptés ou non de récits écrits par Orwell), reprises d'interviews, dessins illustrant *Animal Farm*, photographies de famille...

Si toutes n'ont pas le même statut, leur quantité et le montage énumératif de Peck, qui les assène souvent par rafales, font que le spectateur finit par accepter de mettre sur le même plan ces séquences de nature différentes, et de les accepter comme des illustrations légitimes des propos d'Orwell. C'est comme si Peck, en tourmenteur plénipotentiaire, faisait entrer ses images dans le crâne du spectateur (cf. l'affiche du film, où un poing enfonce la formule "2 + 2 = 5" dans une bouche.

3. **Décider** si le documentaire de Peck est une œuvre militante, voire propagandiste.

La formule orwellienne placée vers le début du film peut être reprise au compte du réalisateur : "Je ne veux pas produire une œuvre, mais je veux dénoncer un mensonge, attirer l'attention sur un fait. Mon premier souci est de me faire entendre. Je pars toujours un sentiment d'injustice, d'une idée partisane..."

En effet, tous les documents montrés le sont en vue d'une finalité activiste de dénonciation politique. Même les rares fois où la parole est donnée à des citoyens en faveur de régime totalitaires – la femme au lance-flammes qui fait campagne pour entrer en politique –, Peck les montre risibles ou d'une naïveté confinant à la bêtise.



B. Les rapports entre la fiction et la réalité

1. Dans 1984, la novlangue imposée aux citoyens d'Océania vise la simplification d'idées complexes et la réduction des capacités réflexives des gens en réduisant les mots de vocabulaire à leur disposition. Le ministère de la Pensée espère ainsi que les citoyens deviennent de moins en moins capables de nommer une réalité objective et de penser par eux-mêmes. Ils sont forcés d'utiliser un lexique convenu, qui s'éloigne des expériences vécues individuellement.

Peck constate qu'une telle réduction du lexique est à l'œuvre dans la rhétorique des gouvernements, qui refusent d'appeler un chat un chat. Ainsi, dans la bouche de Vladimir Poutine, la guerre en Ukraine devient "une opération militaire spéciale" ; pour la junte birmane, un génocide n'est qu'"une opération de nettoyage".

Trouver d'autres euphémismes de ce genre pour masquer des vérités déplaisantes.¹

On pourra donner quelques indices aux élèves, en leur proposant un contexte, sur le modèle : "En juillet 2025, quel projet de construction le ministre israélien de la Défense Israël Katz a-t-il annoncé vouloir créer dans la Bande de Gaza ? Réponse attendue : **"un village humanitaire"**. Prévu pour accueillir jusqu'à 600'000 Palestiniens, il s'agit en fait d'un **camp de concentration**, que le gouvernement israélien projetait de bâtir sur les ruines de la ville de Rafah. Le projet a été abandonné suite au tollé qu'il a suscité dans l'opinion internationale.

¹ On pourra bien sûr objecter que ces équations (les formules euphémistiques et les vérités qu'elles sont censées désigner) n'engagent que le réalisateur.

<https://www.courrierinternational.com/article/a-gaza-netanyahou-veut-creer-un-camp-de-concentration> 229699

Autres formules mathématiques possibles - pas uniquement à chercher dans le domaine géopolitique :

- "départ volontaire" pour déportation (En 2025, Donald Trump a proposé que les Etats-Unis prennent le contrôle de Gaza et que ses habitants soient réinstallés ailleurs.)

- "crise ukrainienne" pour guerre d'agression ou invasion de l'Ukraine

- "solution finale" pour l'extermination des juifs d'Europe par les nazis

- "camps de rééducation" pour camps de travail forcé destiné aux Ouïgours...

Mais aussi :

- "frappe chirurgicale" pour bombardement dont l'exactitude est souvent surestimée

- "pacification" pour conquête militaire et répression

- "neutraliser" pour éliminer un adversaire

- "reconduire à la frontière" pour expulser

- "mise à la retraite anticipée" pour licenciement

- "optimisation fiscale" pour évasion fiscale légale

- "plan de sauvegarde de l'emploi" pour licenciement de masse

- "bavure" pour violence policière qui a dégénéré

- "détention administrative" pour arrestation sans jugement

- "fake news" pour information gênante rejetée sans réfutation

- "dérèglement climatique" pour réchauffement climatique d'origine humaine...

Le mot "terroriste", au contraire de l'euphémisme, permet de désigner facilement tout ennemi de l'Etat.

Remarquons que l'allégorie de la tuberculose joue un rôle semblable : se faisant plus intime et intériorisée, elle n'en atténue que plus pernicieusement un phénomène qui se propage à l'échelle mondiale.

2. Une autre manière dont le totalitarisme modifie le langage consiste à supprimer purement et simplement certains mots, noms propres ou expressions. Ainsi, le documentaire utilise la Birmanie non seulement parce qu'Orwell y a servi sous l'empire colonial, mais aussi parce que le nom de ce pays a été rebaptisé Myanmar par le régime militaire à la tête du pays depuis le coup d'Etat de 2021. Il est d'ailleurs formellement interdit d'y prononcer le mot "Burma" ("Birmanie").² Aussi le chef des services de l'immigration birman affirme-t-il que les Rohingyas n'existent pas.

Trouver d'autres exemples de régimes politiques qui suppriment ou ont fait supprimer des mots.

- Depuis 1989, avec une censure renforcée depuis les années 2000, la Chine a prohibé le mot "Tian'anmen" et les expressions associées à la répression des manifestations de Pékin, comme "4 juin 1989". Pas refroidis, les internautes inventent régulière-

ment des homophones et utilisent des expressions détournées pour contourner la censure.

- La Corée du Nord a voté une loi pour interdire le recours aux mots d'argot sud-coréen.

- Des années 30 aux années 2000, la Turquie a interdit les mots "kurdes", "Kurdes" et "Kurdistan", ainsi que les lettres Q, W et X dans certains usages officiels liés aux noms kurdes.

- Entre 1939 et 1975, l'Espagne franquiste a censuré la langue catalane dans son ensemble, la bannissant de l'enseignement et de l'administration, mais aussi de la presse, la radio et le cinéma.

- Au Cambodge, les Khmers rouges (1975-1979) ont supprimé les titres honorifiques et traditionnels, les marques de distinction sociale, certains mots d'origine française et des termes associés à la monarchie ou à la religion. Par exemple, les expressions équivalentes à "Monsieur" ou "Excellence" ont été remplacées par "mit", signifiant "camarade" ou "amis".)

3. A certaines occasions historiques, ce sont des livres entiers qui sont supprimés par les gouvernements totalitaires. On parle d'autodafés lorsqu'ils sont brûlés.

Citer un ou deux titres de livres qu'on ne peut plus lire dans certains endroits pour des raisons idéologiques ou politiques.

Les réponses données dans le documentaire sont assez exhaustives. Repérons tout de même :

- que le Texas interdit la série "Phantom Blood" du manga *Jojo's Bizarre Adventure*,

- que pas moins de sept Etats américains censurent plusieurs romans de Margaret Atwood (*The Handmaid's Tale*),

²

<https://www.courrierinternational.com/article/2012/03/28/birmanie-ou-myanmar>

- qu'en 1933, l'Allemagne nazie a brûlé *La théorie de la relativité restreinte et générale* du juif Albert Einstein,

- qu'*Animal Farm* d'Orwell a été censuré pour anti-communisme en URSS...

Et nuancions tout de même : ce que Raoul Peck entend par censure va de l'interdiction dans les cursus scolaires et les bibliothèques publiques aux décisions législatives prises par certains comités ou Etats.)

4. Une logique de renomination (remplacement d'un mot par un autre) est à l'œuvre aux Etats-Unis, une démocratie qui, selon Raoul Peck, est gagnée par le totalitarisme. **Donner** quelques exemples.

Google s'est vite exécutée, indiquant désormais Golfe de l'Amérique (au lieu de Golfe du Mexique) et Lac de l'Amérique (au lieu de Lac Ontario) : https://www.lemonde.fr/international/article/2026/08/30/le-lac-ontario-devient-lac-d-amerique-pour-les-utilisateurs-de-google-maps-aux-etats-unis_6761564_3210.html.

cela s'est passé avec le titre "Les dix petits nègres" - à nier ou oublier une partie de notre histoire collective ?

Remarquons que le documentaire montre un extrait du film *Brazil* (1985) de Terry Gilliam, dont l'intrigue débute lorsque l'administration prend un nom (Buttle, un citoyen lambda) pour un autre (Tuttle, un terroriste recherché), et c'est toute la vie du premier qui devient cauchemardesque.

4. **Ecouter un extrait** de l'émission *Forum* de RTS La Première "Comment l'IA s'empare-t-elle du langage ?" (8'05). Frederic Kaplan y explique comment l'IA utilisée par Google modifie notre langage, donc notre rapport aux autres et au monde, et, par ses suggestions, l'appauvrit...

<https://www.rts.ch/audio-podcast/2026/audio/comment-l-ia-s-empare-t-elle-du-langage-interview-de-frederic-kaplan-29343648.html>

5. A l'occasion d'une séquence sur les exécutions publiques (des pendaisons collectives comme autant d'exemples pédagogiques), le documentaire prend l'exemple ironique du pacte de non-agression germano-soviétique (1939) pour écorner les façades des discours officiels : c'est la même Union soviétique qui soutient l'armée nazie dans l'invasion de la Pologne en 1939 et qui, deux ans plus tard, est envahie par les Allemands. Ce revirement est habituel dans la fiction 1984, où le gouvernement océanien s'allie tantôt avec l'Eurasie tantôt avec l'Estasie.

Analyser un discours politique pour y déceler des contre-vérités. Le documentaire prend l'exemple du président George W. Bush qui, à la tribune des Nations unies en 2002, annonce qu'il entend porter la guerre en Irak





Le président George H. W. Bush justifiant une intervention militaire en Irak parce que les Etats-Unis se sentent agressés par Koweït interposé (5 août 1990).

<https://www.ina.fr/ina-eclairage-actu/video/2094123001004/le-discours-de-george-w-bush-a-l-onu-sur-l-irak>

Quatre ans plus tôt, c'est le président George H. W. Bush – son père – qui joue les fâchés. Mais son *This will not stand !* ne convainc pas le placide Dude au début du film *The Big Lebowski* (1998) des frères Coen.

C. Autres activités en lien avec les thèmes abordés

1. **Dissenter** par écrit, **débattre** oralement ou démêler en classe les trois paradoxes du ministère de la Vérité :

- a) L'ignorance c'est la force
- b) La liberté c'est l'esclavage
- c) La guerre c'est la paix



En 1988, John Carpenter montre dans son film *They Live* (*Invasion Los Angeles*) des Terriens qui ignorent vivre sous la soumission d'extra-terrestres. D'apparence humaine, ceux-ci se sont fondus dans la masse et contrôlent la presse et les médias. Ils manipulent les humains grâce à la publicité, qui agit sur eux à travers des messages subliminaux sous forme d'injonctions (« Ne pensez pas », « Consommez », « Obéissez »...),

On pourra s'aider de l'image ci-contre pour argumenter sur la liberté du consommateur : est-il stimulé ou conditionné ?

2. Une autre phrase d'Orwell mérite un travail argumentatif : **"Un Etat totalitaire est, dans les faits, une théocratie."**

Et Raoul Peck de montrer les électeurs MAGA qui vouent un quasi-culte de la personnalité à leur président, peu importe qu'il dise d'innombrables mensonges. Rappelons-nous qu'en juillet 2024, il a dit avoir survécu à l'attentat par balle qui le visait "grâce à l'intervention de Dieu".

3. Selon les mots d'Orwell, "Une société devient totalitaire quand sa structure devient manifestement artificielle, c'est-à-dire lorsque sa classe dirigeante a perdu sa fonction, mais réussit à s'accrocher au pouvoir par la force ou la fraude. Mais pour être corrompu par le totalitarisme il n'est pas nécessaire de vivre dans un état totalitaire." Sur une carte du monde, **compter** les Etats dont

les régimes politiques actuels constituent des démocraties libres.

Sur le site <https://geodico.com/cartes/>, faire défiler les rubriques jusqu'à celle intitulée "Nationalismes au pouvoir 2026". Le constat de l'institut de sondage V-Dem – dont l'UNESCO est un partenaire - est alarmant : "entre 2010 et 2025, les forces nationalistes-populistes ont presque doublé leur surface au pouvoir dans le monde".

4. Selon Lin Junyue, père du crédit social en Chine, le but de son invention est la stabilité et l'ordre social.

Débattre si la sécurité des citoyens peut passer par la surveillance de masse.

Le documentaire ouvre la discussion sur le recours aux algorithmes et à l'intelligence artificielle dans la justice prédictive, déjà utilisée dans certains quartiers de villes anglaises

<https://www.rtbf.be/article/royaume-uni-vers-un-programme-de-prevention-de-la-criminalite-par-la-prediction-11531991>)

5. Dans le documentaire, la sociologue américano-turque Zeynep Tufekçi explique que, si elle est élargie à tous les citoyens, l'identification des profils suspects par les instruments de surveillance marquera la fin de la démocratie.

Selon cette hypothèse (que les gouvernements peuvent utiliser l'IA à des fins de surveillance de tous), il suffirait que les gens croient en cette capacité des autorités pour, déjà, interioriser cette surveillance et adapter leurs comportements selon une autocensure.

Recueillir les différentes pratiques d'autocensure auprès des élèves lorsqu'ils agissent sur les réseaux sociaux.



6. Suivant les propos de Janine Johnson dans le documentaire *Post-Truth Times : We The Media* (2017) de Hector Carré, $2 + 2 = 5$ semble faire croire que les journalistes ne sont pas libres d'écrire ce qu'ils veulent car ce serait leurs patrons qui leur imposent les sujets.

Se demander si, réellement, et bien que de nombreux médias (classiques) appartiennent à des milliardaires, la liberté de la presse a disparu de nos jours, en prenant pour exemples des journaux suisses et français.

S'il est certain que l'avenir est à la disparition des journalistes au détriment d'employés de médias numériques, qui n'ont pas tous suivi de formation déontologique, force est de constater que, dans les démocraties qui fonctionnent encore, la presse est capable d'effectuer correctement son travail : *NZZ*, *Le Temps*, *Libération*, *Mediapart*, les radios publiques...

Pour ce faire, **étudier** la carte de la liberté de la presse par Reporters sans frontière <https://reflex.rsf.org/fr/map/2026> et **se demander** pourquoi la situation des médias suisses n'est considérée que comme "bonne".

Réponse de RSF

<https://rsf.org/fr/pays/suisse>

D. Quels remèdes ?

1. "Le totalitarisme peut advenir n'importe où si on ne le combat pas." affirme Orwell.

Imaginer les garde-fous pratiques que les citoyens, les enseignants et les gouvernements pourraient mettre en place pour lutter contre les symptômes de la maladie totalitaire.

Dans la toujours actuelle *Civilisation du poisson rouge : petit traité sur le marché de l'attention* (2019) Bruno Patino se montre plus optimiste que Raoul Peck. Le président d'Arte insiste sur le fait que l'économie de l'attention (le principal outil utilisé par les géants de la technologie pour limiter nos libertés) n'est pas une fatalité de l'évolution technologique, mais la conséquence d'un choix d'un modèle économique spécifique (la monétisation de notre attention), qu'une poignée d'industries de la Silicon Valley ont réussi à imposer au monde entier sans opposition (l'économie se développant plus rapidement que l'appareil législatif).

Il convient donc de réguler davantage ce système (ce que l'Union européenne, au contraire des Etats-Unis trop libéraux, souhaite), voire d'en proposer un autre, qui passerait par les actions suivantes : accorder la priorité à la morale, combattre les idées fausses, redistribuer le temps, réfléchir au cadre juridique, développer les offres numériques... (cf. le chapitre 11 : combattre et guérir".)

Pour en savoir plus

Lire l'interview de Raoul Peck (en anglais) dans

<https://sfbayview.com/2026/07/raoul-peck-on-orwell-authoritarianism-and-the-duty-to-act/>

Films documentaires

CitizenFour (2014) de Laura Poitras (sur les révélations d'Edward Snowden)





The Social Dilemma/Derrière nos écrans de fumée (2020) de Jeff Orlowski

Film de fiction

Brazil (1984) de Terry Gilliam

Les adaptations du roman *1984* par Paul Nickell (1953), Michael Anderson (1956), Rudolph Cartier (1954), Michael Radford (1984).

Frank Dayen, enseignant Gymnase de Morges, octobre 2026.

